

Notre histoire est une histoire du salut.

Qui n'a pas eu un jour, comme Job dans la première lecture, affaire à une grande souffrance devant laquelle il ne trouvait pas nécessairement d'explication ? En effet, quelquefois la souffrance dans nos propres vies ou dans celles des gens à côté de nous reste une énigme à laquelle nous ne trouvons pas de réponse, et tout ce que nous pouvons faire si nous avons la foi, est de nous tourner vers Dieu et lui adresser notre prière et peut-être notre révolte.

La première lecture m'a fait penser à des gens que j'ai rencontrés qui avaient beaucoup souffert et qui ne pouvaient pas être consolés parce qu'ils étaient convaincus que souffrir était leur destin. Ils accusaient Dieu d'en être la cause ou se lamentaient de l'inutilité de leur vie. Exactement comme Job. Le fait est que dans le livre de Job nous ne trouvons pas de réponse au pourquoi du mal, mais plutôt l'attitude qu'il faut adopter devant ce mal. La foi. Déjà adresser à Dieu cette prière de révolte et d'interrogation est un acte de foi. Et si celle-ci ne donne pas de réponse au pourquoi de la souffrance ni ne la fait disparaître comme par enchantement, elle nous donne la force et le réconfort dans des épreuves et ce n'est pas rien. S'adresser à Dieu dans des conditions où nous sommes, avec tout ce que nous sommes, ce que nous vivons, cela est aussi une forme de prière. C'est d'ailleurs le cas des psaumes : Celui que nous venons d'écouter, le psaume 146, a été prié par une personne qui était dans la condition où elle pouvait témoigner qu'« *il est bon de fêter notre Dieu, il est beau de chanter sa louange ! Il guérit les cœurs brisés et soigne leurs blessures* ».



Par sa présence agissante au sein du malheur et de l'injustice, Dieu peut nous donner une réponse. C'est ce que nous dit l'évangile d'aujourd'hui : en s'attaquant à toutes formes de souffrance humaine, Jésus veut remplir de sa présence toute les situations dramatiques des millions d'hommes, de femmes et d'enfants vivant dans des conditions indignes. Car c'est dans leur histoire, dans l'histoire de chacun de nous qu'il nous rencontre et nous propose son salut. Et quand on a pris conscience de cela comme saint Paul, dans la deuxième lecture, on ne peut pas rester indifférent. Celui qui l'a compris ne peut pas s'empêcher comme saint Paul de dire : Malheur à moi si je n'annonçais pas les merveilles que Dieu a faites pour moi ! Autant il est bon de se rendre compte que Dieu nous aime, autant il est bon d'en témoigner.

Mais si, d'un côté nous sommes d'accord avec les mots de prière de Job qui, dans sa souffrance, cherche Dieu, et du psalmiste qui rend grâce à Dieu, de l'autre, rappelons-nous aussi combien Dieu cherche l'homme : déjà tout au long de son histoire avec son Dieu, le peuple d'Israël a appris à avoir foi et confiance en lui parce qu'il lui a montré plusieurs fois qu'il l'aime et qu'il se préoccupe de réaliser sa promesse. Ainsi l'histoire du peuple d'Israël devenait une histoire du salut. C'est ce salut que Jésus réalise et scelle pour de bon pour toute l'humanité. Tout au long de sa vie, il a combattu les maux dont souffrent les hommes : maladies, esprits mauvais, exclusion, bref, tout ce

qui fait mal à l'homme et à tout homme. Pour finir il a partagé même cette souffrance sur la croix. Une chose est sûre : cette pitié devant toute la souffrance et son implication pour la contrer de la part de Jésus, témoigne la présence de Dieu au milieu de notre histoire pour la remplir de sa lumière, afin qu'elle devienne une histoire non pas insensée mais une histoire de salut. C'est cela la bonne nouvelle : que tout homme sache et se rende compte combien Dieu l'aime.

Chers frères et sœurs, si nous sommes venus à l'église c'est que nous avons été déjà témoins de cet amour, ou que grâce à la foi nous sommes en train de prier pour que Dieu nous éclaire davantage sur sa présence au milieu de notre vie. L'imitation de Jésus nous mettra sur la bonne voie : le passage de l'évangile d'aujourd'hui, en effet, est une sorte d'agenda de Jésus, le résumé de ses activités, où les points forts sont : prier, témoigner, guérir. Vous planifiez tous vos activités n'est-ce pas ? Voilà il me semble ce qui ne doit pas manquer dans ta journée : rencontrer Dieu dans la prière et entretenir la relation d'intimité qui te lie à lui. Et là devant Lui, intercéder pour les hommes tes frères dont tu connais la situation et y puiser la force d'aller témoigner en t'impliquant dans tout ce qui t'est possible pour soulager les souffrances des hommes. Prions sans cesse notre Dieu pour que la mission qu'il nous donne soit vécue dans la joie. Que la Sainte Vierge Marie intercède pour nous. Amen

P. Fidèle

5° D.O.

B

Mc 1, 29-39